CHOSES ET AUTRES

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la fin de l'article que nous publions aujourd'hi sur les Philippines. Il se recommande à tous les esprits sérieux qui veulent se mettre au courant non seulement des transformations profondes qui vont s'accomplir dans ces îles, mais des causes qui les ont préparées.

A ce propos, il nous sera bien permis de mettre en garde les lecteurs catholiques contre les nouvelles télégraphiques et appréciations que reproduisent nos journaux sur les affaires des Philippines. Ces appréciations sont presque toujours de source américaine et protestante : c'est dire qu'elles ont toutes les garanties possibles d'inexactitude.

Jusqu'ici, s'il faut en croire les catholiques américains eux-mêmes.—ceux qui sont sérieux et ne mettent pas l'américanisme avant tout principe et toute justice,—nos voisins n'ont pas précisément tant mérité de l'Eglise catholique aux Philippines. S'ils sont conséquents avec leurs principes, ils protégeront toutes les propriétés et garantiront tous les droits temporels acquis, sans s'immiscer dans les affaires spirituelles.

Du reste ces questions majeures relèvent du St-Siège. Les catholiques des Philippines, les religieux plus que tous les autres, savent que leurs vrais intérêts sont les intérêts de l'Eglise et qu'ils ne sauraient être en meilleures mains : ils attendent de Rome protection et direction. D'autre part le gouvernement américain a confiance qu'il trouvera dans la sagesse qui gouverne l'Eglise l'intelligence parfaite des difficultés de la situation et le désir sincère de concilier tous les vrais intérêts.

A lire un bel article de M. Brunetière dans la Revue des Deux Mondes sur "l'erreur du XVIIIe siècle". C'est plus et mieux qu'une page de critique littéraire : c'est une question de philosophie morale traitée avec le ferme bon sens qui caractérise ce vigoureux esprit formé à l'école de Bossuet.

C'est un soulagement de voir enfin l'opinion française